

PREHISTOIRE EN PERIGORD NOIR

(I)

Rapport de la sortie de juin 2012

Historique

La dernière assemblée générale n'ayant pas fait, comme d'autres années, un choix thématique de stage en Préhistoire il a été décidé de réaliser des journées culturelles à destination de nos membres ou sympathisants motivés par les connaissances en Préhistoire.

Le Périgord proche, déjà parcouru lors du stage « Découverte de la Préhistoire » sur le Magdalénien en avril 2010 (agrément SC04/10 de l'EFS), possède de nombreux sites capables de satisfaire la demande des passionnés sans pour autant mettre en œuvre un stage avec des intervenants et les divers aspects administratifs et /ou logistiques.

Après accord du bureau à la réunion de début mars Michel Audouin, responsable de l'animation de la commission archéologie et de la commission culture loisirs, prend contact avec la DRAC.

Suite aux indications fournies le choix se porte sur le site de Castel Merle. Dès l'accord du bureau les premiers contacts se mettent en place avec Madame Isabelle Castanet pour une visite commentée des divers abris existant en cet endroit.

Organisation générale

Un certain nombre de critères liés à un chantier de fouilles et la disponibilité d'adhérents du club conduira à retenir le jeudi 21 juin. Cette configuration en « passage obligé » ne permettra pas, hélas, une participation de tous les intéressés mais 11 personnes ont tout de même été présentes.

La visite du site de Castel Merle étant prévue pour 10 heures la majorité des participants sollicita d'être sur place la veille afin d'éviter la fatigue de la route. A cette fin, après divers points de chutes envisagés, l'hébergement se réalisa à l'hôtel du Parc, en plein centre du village de Thonac, à quelques minutes de route de Castel Merle.

Cette possibilité d'être la veille sur place amena la nécessité d'activités complémentaires le mercredi après-midi pour les motivés de la Préhistoire. C'est ainsi que furent retenus pour celles et ceux qui ne les connaissaient pas les sites de Grand Roc et de Laugerie Basse à l'entrée des Eyzies de Tayac. Dans la même démarche, pour le jeudi après-midi, suite à divers conseils, la visite de la grotte de Bernifal, sur la commune de Meyrel, avait été retenue en raison de ses particularités.

Déroulement et activités

Pour la journée du mercredi 20

Les convoiturages ayant été établis deux groupes furent constitués dès 10h30 au départ de Bordeaux . Un troisième groupe retrouva les autres participants plus tardivement au parking situé en face du site Laugerie Basse. Cet endroit aménagé pour les touristes a permis, dès midi trente, le pique-nique des premiers arrivés. Comme prévu initialement, à 14 heures certains allèrent visiter la cavité naturelle de Grand Roc et les stratigraphies de l'abri de Laugerie Basse. Deux heures plus tard le troisième groupe étant arrivé la direction de Thonac est programmée sur le GPS et malgré un petit aléa kilométrique toutes et tous déposeront leurs bagages à l'hôtel dès 17 heures. Après quelques minutes de repos nous prendrons la direction de Sergeac où nous sommes attendus pour une visite du Musée.

Dès 18 heures accueil par Monsieur René Castanet dont la passion et les savoirs feront l'admiration de nous tous durant deux heures. Avec pédagogie il saura nous faire voyager d'âges en âges millénaires sur la grand route... des cultures humaines !

Le gîte n'étant qu'à quelques minutes de route du Musée, tout le monde réussira à ne pas être trop en retard pour souper car les développements scientifiques auraient eu bien des prolongations si nous n'avions pas eu un horaire à respecter. Sous les frondaisons de généreux érables une cuisine régionale a ravi tous les gourmands.

Pour la journée du jeudi 21

Celle-ci débutera par un rendez-vous sur la place de Sergeac, proche de l'église ayant appartenu à l'Ordre du Temple jusqu'à leur arrestation historique, puis aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem dès 1316 avant de connaître divers affres liés aux siècles de l'histoire.

Avec une précision d'horaire, digne des meilleurs rendez-vous, notre jeune collègue Joëlle – venue seule depuis Bordeaux- nous retrouve pour partager cette journée où deux visites distinctes sont prévues. Les anciens, admiratifs de son courage, lui feront un accueil avec des applaudissements nourris puis elle se joindra à notre petit cortège pour rejoindre le vaste site Préhistorique de Castel Merle où nous sommes reçus par la petite fille de l'animateur du Musée, Madame Isabelle Castanet-Daumas.

Après un ensemble de données nécessaires à la compréhension du site nous visiterons successivement les abris Reverdit, Labatut, La Souquette, Blanchard, Castanet sans oublier les aménagements troglodytiques dits du Fort des Anglais. Nous aurons ainsi eu la possibilité de voir la gravure de Cervidé de Blanchard, le cheval gravé de Labatut et bien d'autres choses encore comme de passer sur le lieu où a été trouvée une sépulture d'enfant avant de gravir les degrés du Fort et de terminer à la fontaine en passant sous une impressionnante voûte rocheuse.

Avec la visite du Musée de la veille au soir et les multiples détails fournis par Monsieur René Castanet dûment complétés par sa petite fille, il nous a été relativement facile de comprendre les différentes cultures lors des divers passages. En ces lieux les résultats des fouilles et sondages attestent des implantations et des actions diversifiées qui furent exercées au fil des millénaires.

Notre matinée de ce jour-là a été particulièrement riche puisque - hasard ou pas - nous nous sommes trouvés à être présents alors que des travaux - type génie civil - étaient exercés sur les plans inclinés côtoyant l'abri Castanet afin de mettre en sécurité les fouilleurs de l'équipe de Monsieur Randall White, archéologue américain, travaillant sur le site depuis plus de vingt ans.

A la fin des visites nous avons eu la possibilité de converser avec lui et de parler quelques peu également avec Monsieur Romain Mensan également archéologue que nous avons croisé à Brassempouy lors du stage de Préhistoire sur l'Aurignacien en 2008 avec Madame Dominique Gambier anthropologue.

Au sujet de l'abri Castanet il est nécessaire de rappeler que dès 1908 cet abri, avec les fouilles de Marcel Castanet -toujours la famille- a donné des bijoux mais aussi divers objets. Dès 1911 l'abri est reconnu par les scientifiques de l'époque comme étant un site important que les travaux, menés depuis des décennies, non fait que confirmer.

Les recherches faites en 2007 par l'équipe franco-américaine ont été particulièrement riches et surprenantes puisque l'étude d'un bloc issu d'une partie de toit effondré - masse calcaire d'environ 1,5 tonne - a révélé une gravure de vulve datée de - 37000 ans.

Comme nous l'avons compris, il semble donc que l'abri Castanet s'inscrive dans un contexte domestique tout en rendant compte que ce vaste lieu a produit aussi des outils en bois ou en os ainsi que des perles (ivoire ou stéatite), des dents, des coquillages percés très certainement destinés à la confection de parures. L'art était donc une réalité pour nos lointains ancêtres qui pratiquaient les échanges de matières premières.

Pour le repas du midi nous avons retenu notre table à l'auberge « du Peyrol », chez Jeannine, en raison de la proximité du site. L'accueil chaleureux dans un cadre très plaisant est renforcé par une généreuse cuisine. L'anniversaire d'une de nos membres nous a permis d'ouvrir le repas en levant nos verres de vin de noix ou de châtaignes.

De retour aux voitures nous sommes partis vers les Eyzies de Tayac en direction de la grotte de Bernifal, située sur la commune de Meyrel, où nous étions attendus pour 15 heures.

Malgré quelques hésitations et pas perdus sur un mauvais chemin, nous avons fini par atteindre le seuil de cette cavité où nous avons dû attendre une heure notre tour de visite. Pour patienter un tronc d'arbre couché au sol nous a servi de siège tout en révisant les élémentaires lois de la mécanique statique.

Accueil et visite sont ici assurés par Monsieur Pemandran propriétaire de ce lieu souterrain tout à fait particulier. En porteur de lumière il nous fait découvrir pas à pas, par petites farces interposées, les arcanes venues du fond des âges.

Cette très belle grotte n'a pas subie semble t-il d'outrages trop excessifs de la part des visiteurs et a gardé ce qu'il lui fallait de parties mystérieuses lui conservant ainsi les charmes liés aux possibles interprétations.

Après plus d'une heure trente de visite et quelques anecdotes insolites liées à des défaillances électriques (heureusement que nous avons nos petites lucioles privées) nous avons laissé nos places à un groupe agité et tendu. Leur ayant souhaité bon voyage hors du temps nous avons repris le sentier à travers la forêt pour retrouver deux de nos compagnes qui, du fait des contextes, n'avaient pas eu la possibilité d'accéder à la cavité. La route du retour sur Bordeaux sera celle de l'autoroute pour certains et le long cheminement aux travers des paysages superbes pour d'autres.

Liste des participants

Arlette AGUZOU

Josette AUBINAT

Colette et Michel AUDOUIN

Jackie et Gérard BOUSQUET

Marie-Jo BOST

Guy MERGOIL

Joëlle PETIT

Gisèle et Claude SABOIE

Conclusion et éventuel projet

Nous ne pouvons que regretter que celles et ceux, indisponibles en semaine n'aient pas eu la possibilité de partager avec nous les découvertes et bons moments de convivialité.

Si les visites avaient été concevables en week-end nous aurions eu facilement le double de participants.

Les heureux disponibles présents, ayant été satisfaits souhaitent la reconduction de ce type de sortie où les loisirs et la culture s'associent dans les parties de nos passions communes.

Il sera donc possible, semble t-il, -suite aux premières réactions- d'envisager « Préhistoire en Périgord Noir II », affaire à suivre... d'autant que pour l'écrivain américain Olivier Wendell Holmes « L'essentiel, en ce monde, N'est pas l'endroit où l'on se trouve Mais la direction dans laquelle nous marchons »

Pour les commissions culture loisirs et archéologie du CRES
Michel AUDOUIN